



TERRE
SANS
FRONTIÈRES

Rapport d'activités
2020-2021



Mot de la présidente et du directeur général



Jean Fortin et Linda Bambonye, au centre, lors d'une marche soulignant les 5 ans de TSE en République du Congo, quelques semaines avant l'éclatement de la pandémie.

Au moment d'entreprendre l'année 2020-2021, les questionnements étaient nombreux. Quel effet la pandémie de COVID-19 allait-elle avoir sur nos activités ? Quel serait l'impact sur notre financement, sur nos équipes terrain ? Comment notre personnel allait-il s'adapter au télétravail ? Et surtout, combien de temps devrions-nous opérer en mode « urgence » ? Mais rapidement, les inquiétudes ont fait place à une certitude : nous avons l'équipe pour faire face à la tempête, autant au siège social que sur le terrain, et nos partenaires financiers étaient de tout cœur avec nous, résolus à marcher à nos côtés et même à en faire plus étant donné les circonstances exceptionnelles.

Très vite nous avons trouvé nos repères dans la dynamique du télétravail. La collaboration avec le terrain s'est avérée fluide en tout temps et l'efficacité des interactions entre les employés nous a permis de rester productifs. Nous nous sommes d'ailleurs réjouis d'avoir pris la décision il y a quelques années de transférer nos services informatiques dans le nuage. Néanmoins, les contrecoups de la pandémie nous ont affectés à plusieurs niveaux.

Les premiers mois de l'année ont été particulièrement difficiles pour les employés du terrain, qui ont fait face à beaucoup d'incertitude et d'anxiété alors que les pronostics

liés à la pandémie étaient inquiétants dans les pays en développement. Nous nous sommes donc assurés que leur protection et leur sécurité soient au sommet de nos préoccupations en énonçant des directives claires et en leur fournissant les moyens pour se protéger. Les gestes barrières et la sensibilisation contre la COVID-19 ont été rapidement intégrés dans tous nos bureaux et toutes nos interventions.

Pour ce qui est de notre programmation, c'est le pilier de la coopération volontaire qui a été le plus durement touché. Étant donné les sévères restrictions de voyage, nous avons dû arrêter complètement l'envoi

de volontaires alors que certaines initiatives sont spécifiquement dessinées en ce sens, particulièrement tout ce qui concerne le transfert de compétences dans le domaine de la santé.

Pour ce qui est des programmes associés aux deux autres piliers, le développement durable et l'aide humanitaire, l'impact n'a pas été aussi important et il a été ressenti de deux façons.

Dans certains cas nous n'avons pas eu le choix de réduire ou parfois d'interrompre des activités, particulièrement celles nécessitant des regroupements comme la formation, alors que dans d'autres cas nous les avons adaptées soit pour répondre à des besoins spécifiques découlant des effets secondaires de la pandémie, soit pour mettre en place des initiatives destinées à la combattre.

Les nombreuses mesures de distanciation adoptées partout sur la planète ont placé un nombre incalculable de familles en situation d'extrême précarité. Ces gens qui vivent habituellement au jour le jour ont tout à coup été incapable de vaquer à leurs activités économiques régulières. Des partenaires financiers nous ont heureusement épaulés pour lancer des projets spéciaux, dont la Fondation Marcelle et Jean Coutu avec qui notre belle collaboration se poursuit.

L'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) nous ont aussi fourni un appui spécifique pour lutter contre la COVID-19 en République du Congo. Le HCR nous a en plus confié un nouveau mandat, celui de gérer la logistique des interventions humanitaires en République du Congo, qui s'ajoute à celui en santé.

De nouveaux partenariats ont aussi été établis en cours d'année, notamment en Haïti avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), en République démocratique du Congo avec Education Cannot Wait, un fonds global géré par l'UNICEF et en Tanzanie avec la Fondation Louise Grenier.

Ces nouvelles initiatives font du bien et nous aident à nous projeter vers l'avenir, même si la COVID-19 restera vraisemblablement un défi pour les mois si ce n'est les années à venir, qui s'ajoute à une instabilité socio-politique croissante dans plusieurs de nos pays d'intervention.

En terminant, nous tenons à souligner de nouveau toute la tristesse qui nous a habité lors du décès de Frère Robert Gonneville, cofondateur de TSF. Il nous a laissé un magnifique héritage bâti sur un désir sans compromis d'aider nos semblables. Les nombreux témoignages reçus suite à son décès font foi d'un immense respect pour sa personne et ce qu'il a accompli au nom de la coopération internationale. Merci Robert.

Merci aussi à chacune et chacun de vous de rester solidaire et engagé.



Linda Bambonye
Présidente



Jean L. Fortin
Directeur général

Conseil d'administration 2020-2021

Présidente

Mme Linda Bambonye

Vice-Président

Mme Alison K. Chave

Secrétaire

M. Jean L. Fortin

Trésorière

Mme Nadine Collette

Directeur général

M. Jean L. Fortin

Administrateurs et administratrices

Mme Safae Ahbib

Sr Marguerite Aussant, S.J.S.H.

Mme Mailke Bell

M. Richard Brisson

M. François Charbonneau

M. Jacques de Carufel

Mme Linda Donnini

Fr. Robert Gonneville, FIC

Mme Natacha Leclerc

Mme Louise Marcoux

M. Lylian Njamen

Notre action en temps de pandémie



En République du Congo, l'équipe terrain spécialisée en santé s'est retrouvée sur la ligne de feu.

Au siège social, l'arrivée de la pandémie de COVID-19 a redéfini la façon de travailler alors que toute l'équipe a été placée en télétravail. Notre structure informatique déjà

adaptée à l'infonuagique nous a permis de vite collaborer efficacement pour mettre en place un plan de contingence d'abord destiné à assurer la sécurité des employés

du siège social et du terrain. Comme nous n'avions qu'une seule employée à rapatrier, nous avons pu nous concentrer sur les besoins des équipes dans nos pays d'in-

intervention, où le grand défi a été de limiter l'impact de la pandémie sur nos interventions régulières. Cependant, la nécessité de respecter les consignes sanitaires et les couvre-feux adoptés par les instances locales nous a obligé à réduire et dans certains cas à arrêter plusieurs activités, notamment celles liées à l'éducation et à la formation.

Heureusement, au fur et à mesure que l'année progressait, plusieurs nouvelles initiatives ont pu être lancées dans divers pays, toujours en respectant les consignes sanitaires.

Certains projets ont par ailleurs été complètement redéfinis ou introduits afin d'appuyer spécifiquement la lutte contre la propagation de la pandémie ou d'en atténuer les terribles effets secondaires.

Des sessions de sensibilisation pour prévenir la COVID-19 et des gestes barrières ont été mis de l'avant auprès de toutes nos équipes, dans tous nos pays et pour toutes nos activités. Nous avons expédié et/ou acheté localement des équipements de protection et des produits d'hygiène, en plus de produire des dépliants d'information en plusieurs langues sur les moyens d'identifier et de prévenir la COVID-19.

Nous avons aussi lancé des initiatives pour lutter contre la précarité et l'insécurité alimentaire qui ont été exacerbées chez un nombre incalculable de familles à la suite des pertes d'emploi, au ralentissement des activités génératrices de revenus, aux rationnements et aux difficultés de déplacement.

République du Congo

En République du Congo, l'équipe terrain s'est immédiatement retrouvée sur la ligne de feu lorsque la COVID-19 a fait son appa-

rition puisque nos interventions menées avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) sont axées sur l'offre de soins de santé de première, deuxième et troisième ligne.

Les soins de santé offerts à plus de 60 000 personnes réfugiées et aux populations hôtes ont été maintenus mais dans un contexte davantage anxiogène avec la nécessité de gérer les risques et les débordements associés à la pandémie.

Du matériel de protection comme des masques, des gants et du gel désinfectant provenant de diverses donations ou acheté sur le terrain a été rapidement distribué au personnel de tous les services.

Des sessions d'information et de sensibilisation ont aussi été menées auprès du personnel de tous les hôpitaux, des centres de santé et des postes de santé où opère TSF, ainsi qu'auprès des populations qui les fréquentent. Des comités de demandeurs d'asile, des autorités locales, des leaders communautaires, des représentants des services techniques et des relais communautaires ont également été sensibilisés, afin que les activités régulières comme la vaccination se poursuivent de manière sécuritaire.

En cours d'année, TSF a par ailleurs hérité de la responsabilité de gérer pour le HCR toute la logistique des opérations en République du Congo, dont la gestion des véhicules et des dépôts de carburant, la distribution de l'eau potable dans les camps et l'entretien des infrastructures destinées à héberger des réfugiés.

Équateur

L'Équateur est un pays qui a été durement frappé par l'arrivée de la COVID-19. Notre

partenaire, la Unidad Educativa Especializada Fiscomisional Nuestra Señora del Carmen (U.E.E.F.N.S.C), une école spécialisée qui intervient auprès de jeunes ayant des handicaps divers et de leurs familles, a dû fermer ses portes.

Rapidement, TSF a déployé un projet d'aide d'urgence autant destiné aux employés du centre qu'à la clientèle qui le fréquente, ce qui a permis de fournir 80 paniers alimentaires à des familles de la municipalité de Ricaurte se trouvant en situation de grande précarité.

Par ailleurs, le projet Québec sans frontières (QSF) qui devait permettre à un groupe de jeunes éducatrices et éducateurs spécialisés d'intervenir auprès de notre partenaire en Équateur a été complètement repensé étant donné l'impossibilité de faire voyager des volontaires. La nouvelle mouture du projet a été axée vers des besoins spécifiques liés à la nécessité de continuer à soutenir les enfants et les familles, alors que l'école était toujours fermée. Les nouvelles activités introduites ont été tournées vers les technologies de l'information et des communications que afin que l'éducation des jeunes et le soutien aux familles puisse se faire à distance.

Mali

Au Mali, le travail de Sahel 21 filiale de Terre Sans Frontières (Sahel 21-TSF) a seulement été bousculé dans l'une de nos régions d'intervention.

Dans la région de Koulikoro, les activités de formation en présence ont été ralenties et l'équipe a mis en place des émissions de radio quotidiennes pour sensibiliser les habitants sur la pandémie. Sahel 21-TSF s'est ensuite rapidement organisé pour

offrir à nouveau les formations aux villageois et villageoises tout en limitant les regroupements.

Les communautés villageoises ont aussi été mobilisées et dotées en équipements et intrants nécessaires pour mener des activités de sensibilisation contre le coronavirus.

D'autre part, 52 villages regroupant plus de 60 000 personnes ont été au cœur d'un projet visant à contrecarrer la hausse de l'insécurité alimentaire provoquée par la pandémie. De l'équipement pour cuisiner, des céréales locales constituant la base de l'alimentation et des denrées diverses ont été distribués. Dans chacun des villages ciblés, un Comité de femmes nutritionnistes s'est aussi chargée d'offrir des démonstrations culinaires.

Au nord du pays, dans les régions de Gao, Ménaka et Kidal, les interventions auprès de personnes déplacées, réfugiées et retournées réalisées en collaboration avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) ont notamment mené à la réhabilitation de 130 logements durables et 155 abris temporaires pour appuyer la réintégration de ces personnes. L'équipe a aussi fait beaucoup de sensibilisation contre la COVID-19 auprès des groupes ciblés en plus d'appuyer la construction de 4 puits et à la mise en place d'activités génératrices de revenus auprès de groupements.



Au Mali, TSF s'est attaqué à l'insécurité alimentaire exacerbée par la pandémie.

Haiti

En Haïti, l'arrivée de la COVID-19 nous a forcé à cesser l'enseignement auprès des enfants de la Maison de l'Avenir Jacqueline Lessard à Croix-des-Bouquets et au Centre d'accueil de l'Œuvre Saint-François-d'Assise à Île-à-Vache. Leur sécurité et leur bien-être n'ont cependant jamais été

menacés. Nous les avons placés en confinement et avons continué à leur offrir des soins au quotidien.

Nous nous sommes aussi attaqués à l'insécurité alimentaire, un contrecoup de la

pandémie en Haïti aussi. Pour y faire face, nous avons accéléré le programme d'agriculture communautaire de Vialet en privilégiant une plantation intensive de cultures de cycle court afin de produire rapidement des aliments, tout en poursuivant l'ac-

compagnement des organisations et des associations. Toujours à Vialet, un projet de littératie financière a aussi été mis sur pied pour les femmes avec la collaboration de notre partenaire Lev'elles up, grâce à un financement de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Par ailleurs, le programme d'apaisement social a été élargi avec l'ouverture de stations de distribution d'eau potable et de recharge de téléphones cellulaires à l'Île-à-Vache. Dans le cas de l'eau potable, la situation était devenue critique à la suite de défaillances majeures au réseau de distribution publique et l'incapacité pour la population de l'île de se rendre en bateau aux Cayes pour s'approvisionner en raison des contraintes sanitaires.

Enfin, la reconstruction de l'école de Chainault, détruite par l'ouragan Matthew en 2016, a pu démarrer malgré la pandémie mais avec un peu de retard sur l'échéancier.

République Démocratique du Congo

En République démocratique du Congo, nous n'avons pas eu le choix de fermer rapidement le Centre d'Apprentissage et d'Accompagnement Professionnel (CAAP) à Bunia où une quarantaine d'apprenants suivaient une formation professionnelle. Nous avons cependant pu élargir notre soutien à l'éducation des enfants à travers Education Cannot Wait, un fonds global géré par l'UNICEF qui vise à soutenir l'éducation dans un contexte de crise. Plus de 10 000 enfants des localités de Meri, Bele, Gbadolite, Yakoma et Bondo, des réfugiés pour la moitié, ont bénéficié de ce projet qui a adapté les méthodes traditionnelles de l'enseignement à des méthodes alternatives faisant appel aux plateformes numériques et à la diffusion radiophonique.

Des initiatives d'appui à l'hygiène et à la prévention contre la COVID-19 ont aussi été mises de l'avant à travers ce projet.

Du côté des territoires d'Abba et de Faradje, nous avons adapté le projet de coexistence pacifique mené auprès de personnes réfugiées ou déplacées et des populations hôtes en partenariat avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Les interventions axées sur la diffusion de segments radiophoniques et le déploiement de banderoles faisant la promotion du vivre ensemble ont notamment été adaptées pour inclure des messages mettant l'accent sur la nécessité de mener une lutte commune contre la COVID-19 tout en cultivant la paix.

Bolivie

En Bolivie, nos cliniques partenaires qui offrent des soins de santé dentaire et visuelle aux populations démunies de l'Altiplano sont demeurées opérationnelles malgré l'arrivée de la pandémie de COVID-19. Les professionnel(le)s offrant ces services ont fait preuve d'une formidable abnégation en maintenant les services dans des conditions extrêmement difficiles, en plus d'appuyer leurs collègues dans la gestion des patients affluant soudainement dans les cliniques. Certain(e)s ont même choisi de vivre momentanément dans leurs cliniques étant donné l'impossibilité de faire la navette entre leur domicile et leur lieu de travail.

En cours d'année, nous avons aussi introduit un nouveau service de soins de physiothérapie en région rurale, où ils sont pratiquement inexistantes alors que les travailleuses et les travailleurs sont principalement impliqués dans des activités économiques qui exigent de grands efforts physiques très taxant pour le corps.

Tanzanie

En Tanzanie, le début de l'année a été principalement consacré à des activités de prévention contre la COVID-19, notamment à travers la formation du personnel de nos partenaires en santé, afin qu'ils soient une force mobilisatrice auprès des communautés. En seconde partie d'année, nous avons lancé deux projets visant à améliorer l'offre de soins de santé maternelle et néonatale, à l'hôpital d'Huruma et au Centre de santé rural de Neema. Dans les deux cas, les interventions visaient à rénover les bâtiments abritant les maternités, à fournir des équipements spécialisés et à lutter contre la pandémie en fournissant des équipements de protection et en sensibilisant les patients aux gestes barrière.

Sénégal

Avec 76 structures de santé, une pouponnière et une école de sages-femmes, l'Association Nationale des Postes de Santé Catholiques du Sénégal (ANPSCS), notre partenaire au Sénégal, a multiplié les activités de lutte contre la COVID-19. En 2020-2021, il a cependant été impossible d'envoyer des volontaires pour offrir de la formation, notamment auprès de sages-femmes. Durant cette année charnière, TSF a gardé un contact étroit avec son partenaire et a travaillé à la planification de l'après COVID-19.

Ouganda

L'École de formation professionnelle des Sœurs de la Providence située à Nebbi, qui accueille principalement des jeunes décrocheurs, a dû fermer ses portes pour une bonne partie de l'année à cause des restrictions liées à la COVID-19. Les travaux de construction du deuxième étage de l'école ont cependant pu aller de l'avant malgré quelques retards.

Témoignages COVID-19

Au début de l'année 2020-2021, alors que la pandémie de COVID-19 s'engouffrait partout dans nos pays d'intervention, semant angoisse et incertitude, nous nous sommes tournés vers nos gens du terrain afin de recueillir leurs témoignages. Nous en reproduisons ici quelques extraits.

Haïti

« Le plus triste, c'est que des familles ne savent pas faire face à cette crise. Elles savent très bien que la situation est très grave puisqu'il n'y a pas d'hôpital adéquat pour répondre à leurs besoins. Au quotidien, le plus dur est pour moi le retour à la maison. Les enfants avaient l'habitude de venir me rencontrer dès mon arrivée. Maintenant je dois leur demander de rester loin de moi. Ce n'est qu'après avoir enlevé tout mon attirail et pris une douche que je peux les embrasser. Et même ce moment est plein d'angoisse. »

**Mme Merisma Lourdy, Coordinatrice
Programme d'assistance social**

Bolivie

Les gens essaient de mener leurs activités comme à la normale alors notre travail en est devenu un de sensibilisation et d'éducation. Je n'ai pas vu ma femme et ma fille depuis un mois par peur de les infecter à travers le

travail. Tout cela est très triste. Mais je dois rester fort pour la famille, pour ma fille, pour les amis. Nous devons être positifs et le transmettre.

**Eduardo Pacosillo, Dentiste
Projet TSF de dentisterie**

Mali

Après la déclaration officielle des premiers cas au Mali par les autorités, une grande partie de la population malienne s'est réfugiée dans une forme de déni ou s'est accrochée à des chimères. Jusqu'à maintenant, malheureusement, elle a fait le choix de gérer la COVID-19 comme une maladie normale. D'ailleurs, est-ce qu'elle a le choix ? Elle est dans un mode de survie quotidienne. Elle doit sortir tous les jours pour gagner son pain quotidien.

**Dr Mohamed Coulibaly, Médecin
Sahel 21 filiale de Terre Sans Frontières au Mali**

République du Congo

« La pauvreté oblige les gens à vivre au jour le jour, dans l'informel. Il leur est difficile de respecter les mesures de confinement puisqu'ils doivent trouver leur pitance quotidienne. Les défis sont nombreux. Il faut renforcer et protéger le personnel médical qui est inquiet et stressé à cause de la faiblesse des systèmes de santé en Afrique, au Congo en particulier. »

Dr Modibo Togora
Coordonnateur médical TSF
Programme d'assistance aux réfugiés

République démocratique du Congo

Le principal défi est la faim. Les gens sont trop pauvres pour s'en remettre au confinement total. Ils n'ont pas les moyens de constituer des stocks de nourriture alors ils n'ont pas le choix de sortir. Comme il n'y a pratiquement pas de service de distribution d'eau, il faut toujours aller à un puit ou une source pour s'approvisionner où on rencontre inévitablement beaucoup de monde.

Lydie Binja, Formatrice
Centre d'Apprentissage et d'Accompagnement Professionnel (CAAP)

Équateur

« Nous sommes très préoccupés parce que nous ne savons pas quand tout cela se terminera. Mais au-delà de cette inquiétude, il y a des familles en situation de vulnérabilité extrême, dont le principal défi au quotidien est de pouvoir s'alimenter.

Au début de la pandémie, je suis devenue stressée et dépressive en étant trop dépendante aux nouvelles et aux informations qui en parlaient. Tout cela a disparu quand j'ai décidé de me remplir de valeurs et d'informations pouvant influencer positivement ma vie, comme de passer du temps en famille. »

Beatriz Garcia Pluas
Directrice de la Unidad Educativa Especializada Fiscomisional Nuestra Señora del Carmen
Projet QSF d'inclusion sociale

Tanzanie

« On peut difficilement dire que nous avons les moyens de diagnostiquer. La majorité des centres de santé sont dans des édifices qui n'ont pas été conçus pour cela au départ. C'est un défi lorsque nous avons besoin de places supplémentaires pour hospitaliser ou isoler des patients. De plus, les gens n'ont pas le choix de déambuler dans des rues très achalandées pour acheter ce dont ils ont besoin pour vivre. »

Nicholaus Lyatuu, Agent de liaison TSF



VIVRE TSF

L'arrivée de la pandémie a aussi bousculé nos activités de communications et de financement. L'impossibilité de réunir des gens nous a empêché d'organiser ou de participer à plusieurs événements et nous avons dû reporter notre grande campagne de financement. Nous étions d'ailleurs à quelques jours de la lancer lorsque le confinement a été décrété. Nous avons donc pris le temps de repenser notre mode opérationnel, particulièrement pour notre tirage, en nous ajustant autant pour la vente et la manipulation des billets que pour le travail

de l'équipe de télémarketing, qui opère normalement à partir de nos bureaux.

Toute notre campagne de communication était cependant prête et le thème que nous avons développé, VIVRE TSF, s'est avéré très pertinent par rapport aux bouleversements provoqués par la pandémie.

Nous avons même élargi la portée du thème en le déclinant d'abord en quatre actions définissant notre approche vis-à-vis de la COVID-19 : VIVRE TSF, c'est combattre,

c'est croire, c'est donner, c'est vaincre. Dans un deuxième temps, nous avons donné la parole à des employés, des membres du C. A., des volontaires, des bénévoles et des partenaires pour qu'ils partagent la manière dont TSF résonne en eux.

Au-delà d'une campagne de financement et de communication, il s'est avéré que VIVRE TSF, c'était cheminer au jour le jour malgré les difficultés, s'adapter, tomber pour se relever, être dans l'action et garder vivant l'espoir d'un monde plus juste.



VIVRE TSF
C'EST COMBATTRE



VIVRE TSF
C'EST CROIRE



VIVRE TSF
C'EST DONNER



VIVRE TSF
C'EST VAINCRE

Témoignages VIVRE TSE

« L'écoute de chacun et chacune chez TSE m'apporte quelque chose de magnifique. Pour moi, de voir les convictions des gens, leur sincérité, le partage, ça me touche, ça me fait vivre et ça m'illumine. »

Sr Marguerite Aussant
Membre du C.A.

« Éduquer une fille, c'est éduquer la société. TSE a une bonne expertise dans le travail auprès des femmes et nous pouvons beaucoup bénéficier de leurs connaissances. »

Sr Normande Fortier
Intervenante partenaire au Mali

« J'ai eu un grand moment de découragement après le passage de l'ouragan Matthew qui avait détruit toutes nos écoles. Mais TSE est venu nous aider à reconstruire... et jamais nous n'aurions cru pouvoir avoir une école pareille. »

Mme Michaëlle de Verteuil
Enseignante partenaire en Haïti

« Le but d'aller là-bas, ce n'est pas de changer une communauté. C'est de leur apporter un peu de nous et qu'ils prennent ce qu'ils estiment être bien pour eux. La gratification qu'on reçoit des gens, ça nous donne une force intérieure incroyable. »

Mme Tasmine Esmail
Hygiéniste dentaire volontaire

« Mon défi est que la promotion féminine, à travers l'entrepreneuriat féminin, prenne de l'essor pour s'étendre à grande échelle. Je serai fier quand les femmes mettront en pratique les connaissances acquises pour démarrer leurs

entreprises. J'aurai contribué à l'amélioration des conditions de vie de mes compatriotes. »

M. Ibrihima Dramé
Ingénieur agronome pour TSE au Mali

« Avec TSE j'apprends beaucoup de choses et je peux mettre en pratique mes connaissances. Les populations réfugiées ont été exposées à plusieurs situations potentiellement traumatisantes. Lorsqu'on se met à l'écoute de la personne, on voit qu'elle a une souffrance en elle mais qu'à force d'en parler elle retrouve la santé. »

M. Adrien Mboundou
Psychologue pour TSE en République du Congo

« En travaillant avec les gens d'un pays, on leur donne confiance, on leur donne du courage et ça leur donne le goût de continuer à faire ce qu'ils font de mieux là-bas. »

M. Serge Poulin
Opticien d'ordonnance volontaire

« Depuis que je travaille pour TSE, je me sens beaucoup plus responsable. Vivre avec des enfants handicapés et des enfants vulnérables me permet de voir la vie d'une autre manière. Terre Sans Frontières, c'est l'espoir pour les enfants. »

Usna F. Mondésir
Infirmière pour TSE en Haïti

« TSE m'a permis de me retrouver dans un espace me permettant de développer une nouvelle capacité. Cela me met en confiance et m'aide à poursuivre ma mission et mon engagement. Je suis fier de la façon avec

laquelle TSE valorise tout le monde en les traitant avec équité, en faisant la promotion de la paix et de l'égalité des genres. »

Jean-Marc Rodney
Coordonnateur des activités scolaires pour TSE en Haïti

« J'ai toujours rêvé de travailler pour une ONG parce que j'ai en moi la passion d'aider. Bien sûr on peut avoir la volonté de bien faire, de mieux faire, mais être limité. Mais on se bat pour essayer de sauver des vies. TSE m'a donné l'opportunité de vraiment m'exprimer.

Dr Michel Wonya
Médecin à la coordination pour TSE en République du Congo

« TSE m'a engagé malgré mon peu d'expérience alors je l'ai pris comme une marque de confiance. J'ai appris beaucoup de choses qu'on ne m'avait pas enseignées à l'école. Je suis très fière d'appartenir à TSE. »

Dre Grâce Mabilia
Médecin clinicien pour TSE en République du Congo

« J'ai découvert une famille, j'ai découvert des gens qui se tenaient énormément et qui étaient dévoués à 200 % pour la cause. C'est très gratifiant de penser que quelque part dans le monde, des personnes vont mieux parce que TSE est passé par là. »

M^e Marie-Pier D'Auteuil
Avocate et membre du C.A.

J'en suis à ma cinquième ONG et TSE est différent des autres en termes de planification, de suivi et d'approche. Je suis heureux de

voir que je suis en train de changer certaines choses dans mon pays. Terre Sans Frontières pour moi c'est vivre le développement.

M. Dierry Fortuné
Ingénieur et directeur pays en Haïti

« Il y a une confiance entre le terrain et le siège social. La cohésion entre les équipes nous fait sentir comme les membres d'une grande famille. Ça nous permet de se faire confiance et de dire les vrais choses pour avancer ensemble dans la même direction. »

Mme Audrey Teasdale
Chef des programmes, Afrique centrale et Orientale

« Vouloir venir en aide aux autres, c'est faire place à la réciprocité, à l'amour et à la coopération avec les autres, sans se soucier de la race, ni de la condition sociale ou économique. Le fait de partager une expérience avec TSE m'amènera à faire beaucoup d'autres choses qui bénéficieront à nos enfants d'Équateur. »

Mme Sandra Icaza
Éducatrice spécialisée partenaire en Équateur

L'appui de TSE nous tient à cœur parce que ça nous permet de rehausser notre niveau. Nous pouvons mener des activités indispensables à la formation des femmes. Une fois qu'elles auront appris des techniques, elles pourront vraiment se prendre en charge et devenir autonomes.

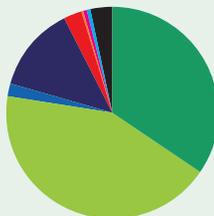
Sr Aline Mounkoro
Gestionnaire partenaire au Mali

Données financières

Sources de financement

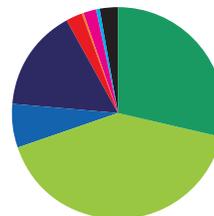
Fondations	3 480 355 \$
Organismes internationaux	4 289 723 \$
Dons du public et autres produits	199 983 \$
Communautés religieuses	1 308 443 \$
Tirages	299 850 \$
Produits de placements	19 814 \$
Contribution sous forme de services rendus	52 200 \$
Gouvernement du Québec	64 479 \$
Gouvernement du Canada	307 693 \$
Total	10 022 540 \$

2021



2020

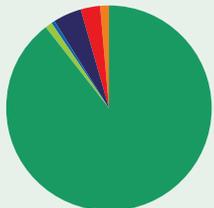
Fondations	2 851 006 \$
Organismes internationaux	4 095 124 \$
Dons du public et autres produits	659 158 \$
Communautés religieuses	1 539 703 \$
Tirages	257 250 \$
Produits de placements	30 782 \$
Contribution sous forme de services rendus	187 229 \$
Gouvernement du Québec	56 657 \$
Gouvernement du Canada	255 506 \$
Total	9 932 415 \$



Répartition des dépenses

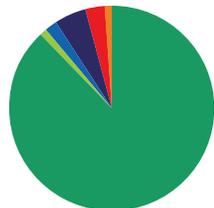
Programmes internationaux	9 001 173 \$
Éducation à la solidarité	137 301 \$
Contributions sous forme de services rendus	52 200 \$
Administration	444 321 \$
Collecte de fonds et communications	312 069 \$
Dons planifiés	112 438 \$
Total	10 059 502 \$

2021



2020

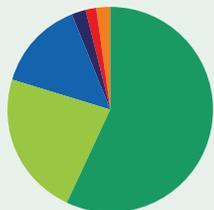
Programmes internationaux	8 964 011 \$
Éducation à la solidarité	138 837 \$
Contributions sous forme de services rendus	187 229 \$
Administration	412 697 \$
Collecte de fonds et communications	296 317 \$
Dons planifiés	131 979 \$
Total	10 131 070 \$



Actif

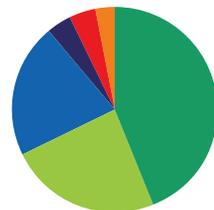
Encaisse	2 264 538 \$
Placements	910 414 \$
Autres court terme	558 237 \$
Coûts acquisition polices	91 296 \$
Polices d'assurance - vie	64 740 \$
Immobilisations	80 230 \$
Total	3 969 455 \$

2021



2020

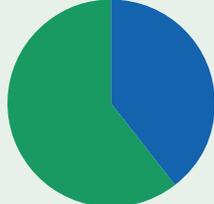
Encaisse	1 321 821 \$
Placements	739 133 \$
Autres court terme	637 348 \$
Coûts acquisition polices	114 120 \$
Polices d'assurance - vie	102 880 \$
Immobilisations	89 467 \$
Total	3 004 769 \$



Passif

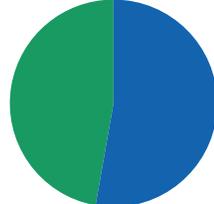
Actifs nets	1 562 258 \$
Court terme	2 407 197 \$
Total	3 969 455 \$

2021



2020

Actifs nets	1 592 936 \$
Court terme	1 411 833 \$
Total	3 004 769 \$



Parties prenantes et donateurs

La pandémie de COVID-19 a représenté tout un défi en matière de collecte de fonds durant l'année 2020-2021. L'impossibilité de rencontrer le public et l'instauration du télé-travail nous a obligé à repousser certaines activités et à en annuler d'autres. Certaines sollicitations ont par ailleurs été ciblées afin de répondre plus spécifiquement à des besoins du terrain liés à la COVID-19. Un formidable merci aux personnes, aux entreprises, aux institutions et aux communautés religieuses qui ont continué de nous soutenir malgré l'incertitude qui régnait. Merci également à celles et ceux qui ont participé à notre grand tirage, dont tous les billets ont été vendus. Enfin, merci à nos bénévoles qui ont continué d'exprimer leur solidarité même s'il leur était impossible d'accéder à nos locaux.

Parties prenantes

Fondation Marcelle et Jean Coutu
 Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)
 Programme alimentaire mondial (PAM)
 Organisation mondiale de la santé (OMS)
 UNICEF
 Fonds Education Cannot Wait
 Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
 Ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec
 Fondation Laferté-Roy
 Frères de l'instruction chrétienne
 Conam Charitable Foundation
 Filles de la Providence
 Fondation Haïti Partage
 La Chaîne de l'Espoir
 Les Œuvres LeRoy
 Fonds Marie-François

Grands donateurs

Clément Farly
 Club Optimiste La Prairie
 Collège Jean de la Mennais
 Congrégation de Notre-Dame
 Fondation Coup de Cœur
 Fondation Internationale Roncalli
 Fondation Louise-Grenier
 Fondation Palmyra
 Fonds Marie-François
 Institut des Sœurs de Sainte-Marthe de Saint-Hyacinthe
 Marie Gobeil
 Missionnaires Oblates de Saint-Boniface
 Noël Cordeau
 Paroisse Saint-Thomas-D'Aquin
 Secours-Mission
 Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe
 Sœurs de Saint-François d'Assise

Autres donateurs

Carmand Normand
 Cécile Beaulac
 Comité Missionnaire de Richmond
 Commission Scolaire des Grandes-Seigneuries
 Denyse Mackey
 Émilien Lavoie
 Françoise Touchette-Blondin
 Groupe TVA
 Henriette Le Strat
 Jean Rozon
 Jean-Denis Charbonneau
 Jeanne Gosselin
 Julien Constantin
 Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent
 La Corporation civile Les pères prémontrés
 La Fabrique de la Paroisse de St-Bruno-Minta
 Les Filles de Marie-de-l'Assomption
 Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille
 Les Religieuses des Sacrés-Cœurs
 Marcel Gagnon
 Marcel Poirier
 Marie Rousseau
 Michel Rainville
 Paule Létourneau
 Sœurs Servantes de Notre-Dame Reine du Clergé
 Sœurs de la Charité de Saint-Louis du Québec
 Sœurs de Saint-François d'Assise
 Sylvie Choquette
 Yvon Bourque

Nos bureaux

Siège social

399, rue des Conseillers
Bureau 23
La Prairie, Québec, J5R 4H6
Canada
+1 450 659 -7717

Afrique centrale et République du Congo

87, Avenue de l'Amitié
Hôtel Olympic Palace
Brazzaville, République du Congo
+242 05 578 24 86

Haïti

Route nationale 2
Carrefour Marose
Violet, Haïti
+509 3949 -5515

Mali

Sahel 21 filiale de TSF
Hippodrome Bamako
Rue 234, porte 981
BP 9045
Bamako, Mali
+223 20 21 91 02

Tanzanie

P.O.BOX 10228
Moshi, Tanzania
+255 754 898 337
+255 712 661 188

République démocratique du Congo

Avenue Kanyasi
Quartier Bankoko
Bunia, R. D. Congo
+243 823 325 984

Bolivie

Calle Montevideo
Esquina Capitán Ravelo
Nro 188
+591 176 212 647

Coordination et rédaction

Philippe Legault

Design graphique

Gefin Design

Révision

Jean-François Dubois



IN MEMORIAM

Fr. Robert Gonneville, FIC

Cofondateur de TSF

1943-2021